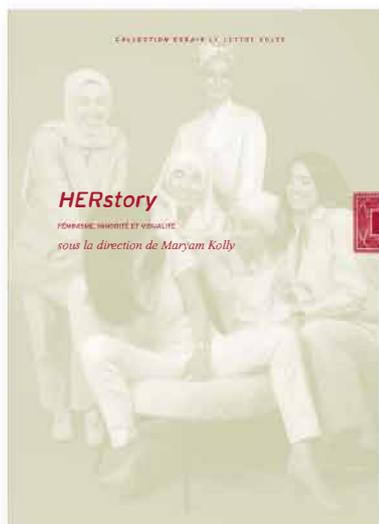


Maryam Kolly (s.l.d.)

## HERstory

### FÉMINISME, MINORITÉ ET VISUALITÉ



Collection « **Essais** »

Mise en place (France) : 7 avril 2023

240 pages dont 32 pages couleur

15 x 21 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-601-3

€ 24,00



Ce livre rassemble des récits de féministes minoritaires du début du vingt-et-unième siècle en Europe. À travers des auto-ethnographies de la sororité, l'ouvrage répond à un objectif : celui de réécrire l'histoire du point de vue des dominées – en mettant l'accent sur l'utilité des images à cette fin. Un terme issu des sciences sociales anglosaxonnes traduit ce geste que l'on reprendra à notre compte ici, en disant que l'ensemble des contributrices sont ici les instigatrices d'une *HERstory*, iconique intersectionnelle et décoloniale.

Contributions de Salwa Boujour (journaliste multimédia, assistante chargée d'exercices à l'ULB, conférencière et formatrice), Maja-Ajmia Yde Zellama (réalisatrice, directrice de casting, DJ, event-manager et travailleuse sociale), Manal Yousfi (fondatrice de la plateforme Sœur Muz qui concerne les femmes musulmanes), Souhaila Amri (coordinatrice de projets socio-culturels à Ras El Hanout et chargée de formations chez TYN), Fatima-Zohra Ait El Maâti (artiste, programmatrice d'art et curatrice), Samira Hmouda (curatrice et manager culturelle), Malika Hamidi (enseignante suppléante du cours « Islam en Europe contemporaine » du Master en Sciences Politiques à l'Université Libre de Bruxelles), Benedikte Zitouni (sociologue à l'Université Saint-Louis de Bruxelles), Nadia Fadil (Professeur au département d'anthropologie culturelle et sociale à la Katholieke Universiteit Leuven).

**Maryam Kolly** est sociologue, enseignante-chercheuse à l'USL-B, membre du GECO à l'ULB et conférencière à l'École de Recherche Graphique, après une trajectoire d'intervenante sociale jeunesse d'une dizaine d'années. Licenciée en Philosophie et Lettres et Docteure en sciences sociales et politique, elle a publié deux monographies, *Diplomate au pays des jeunes* (Academia, 2019) et *De la religion que l'on voit à la religion que l'on ne voit pas* (Presses USL-B, 2018) issues de recherches doctorales et postdoctorales sur les politiques de prévention et le travail social, les jeunes urbaines, les masculinités et féminités marginales postcoloniales, l'épistémologie pragmatique.

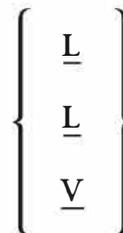
#### DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre  
Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent  
Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghén, B-1180 Bruxelles  
Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

Avec le soutien de la  
**FÉDÉRATION**  
WALLONIE-BRUXELLES



COLLECTION ESSAIS LA LETTRE VOLÉE

# HERstory

FÉMINISME, MINORITÉ ET VISUALITÉ

*sous la direction de Maryam Kolly*



COLLECTION ESSAIS LA LETTRE VOLÉE

# HERstory

FÉMINISME, MINORITÉ ET VISUALITÉ

*sous la direction de Maryam Kolly*



# HERstory

FÉMINISME, MINORITÉ ET VISUALITÉ

*sous la direction de Maryam Kolly*



Avec le soutien du Cesir de l'Université Saint-Louis et  
du Gresac de l'Université libre de Bruxelles.

Cet ouvrage a été publié avec l'aide  
de la Fédération Wallonie-Bruxelles



© 2022 ANTE POST a.s.b.l.  
responsable des éditions de La Lettre volée  
146 avenue Coghen, B-1180 Bruxelles  
Website : <http://www.lettrevolee.com>

Conception graphique : Casier/fieufs

Photographie de couverture : Maryam Kolly

Dépôt légal : Bibliothèque royale de Belgique  
4<sup>e</sup> trimestre 2022 – D/2022/5636/22  
ISBN 978-2-87317-601-3

Je dédie ce livre à Mahsa Amini.  
Que son âme soit joyeuse.

Je suis la femme de ma vie.

SALWA BOUJOUR

Je me suis fait mon auto-cours de sociologie version *low-cost*.

MAJA-AJMIA YDE ZELLAMA

Il n'y a que deux regards que tu dois prendre en considération : le tien et celui du Très Haut.

MANAL YOUSFI

L'absence de représentation des minoritaires dans l'environnement visuel ne m'a éclaté au visage que très tard, étant *white passing* bien que maghrébine.

SOUHAÏLA AMRI

Nos récits disparaissent avec nous.

FATIMA-ZOHRRA AIT ÊL MAÂTI

Elles ont réussi à combiner une Nabila avec Fatima Mernissi. Elles se sont dit : « Ok, moi, je ne choisis pas en fait, moi, j'incarne les deux ».

SAMIRA HMOUDA

Le ton était donné : féministes et musulmanes, « et pourquoi pas ? »

MALIKA HAMIDI

## HERstory. UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE COLÈRE PROLOGUE

Maryam Kolly

Il n'y a que des hommes. Il n'y a que des guerrières.  
SOPRANO



### L'amour n'est pas un luxe

7

Dans un texte intitulé « *Poetry is not a luxury* » datant de 1977, Audre Lorde écrit : « En chaque femme, il est un lieu sombre d'où s'élève, caché et grandissant, notre véritable esprit, "magnifique/et dur comme un marron/rempart contre le cauchemar de notre faiblesse" et de notre impuissance <sup>1</sup> ». Lorde y singularise la positionnalité de la femme de couleur, en la scénarisant dans le rôle du personnage conceptuel de *la poète* qui cisèle la matière brute des émotions en face de l'anti-héros du *père blanc*, siège cérébral des idées : « Les pères blancs nous ont inculqué : je pense, donc je suis. La mère Noire, en chacune de nous – la poète – vient murmurer dans nos rêves : "Je ressens, donc je peux être libre" » (p. 35). On peut s'insurger face à un tel cri du cœur, objectant qu'une vue aussi binaire sur la pensée est caricaturale. Qu'elle reconduit la naturalisation des sexes. Pour les sciences sociales qui *vivent* de dénaturer les phénomènes, n'est-ce pas là en effet un motif d'insurrection intellectuelle ? Je répondrais à l'objection qu'on a besoin de ce cri du cœur parce que les sciences sociales sont intellectuellement, trop

1. Le texte « La poésie n'est pas un luxe » écrit initialement en 1977 est repris dans la traduction française du recueil *Sister Outsider* (2003) et reprend une strophe du poème « *Black Mother Women* » publié initialement en 1973 et inclus dans *Chosen Poems: Old and New* paru en 1982.

souvent, *impuissantes* – pour continuer à filer la métaphore affective et sexuelle – et que la capacité d’affectation de la pensée est réduite à peu de chagrin (neutralité axiologique oblige) dans le cursus du sociologue, francophone en particulier. Les chercheur.e.s, femmes et/ou descendant.e.s de migrants, étant inscrit.e.s dans la filiation de l’*épistémologie des dominations et des savoirs situés*<sup>1</sup>, le savent car le profil académique qu’ils et elles incarnent fait de temps à autre la chronique des guerres scientifiques – dans les journaux, dans les débats publics plus largement mais aussi dans les couloirs de l’université – sur le *registre de l’accusation* du « trop » : nous serions trop engagé.e.s et trop attaché.e.s à nos « objets » d’étude. Trop d’émotions.

Le « véritable esprit est un rempart contre l’impuissance ». Dans ce texte-manifeste en faveur de la réhabilitation d’une pensée qui soit incorporée, qui soit mue par nos corps en tension, en peines et en joies, Lorde nous avertit contre un risque : celui d’une pensée qui échoue tout bonnement à être un agent de notre puissance à rendre réels – autant se peut – des possibles et des futurs auxquels on aspire, et donc que l’on aime. Une telle pensée sans amour constitue le contre-modèle de la pensée qui traverse l’ensemble des contributions à cet ouvrage collectif par Malika Hamidi, Salwa Boujour, Maja-Ajmia Yde Zellama, Manal Yousfi, Souhaïla Amri, Fatima-Zohra Ait El Maâti, Samira Hmouda, Nadia Fadil et Benedikte Zitouni. *Girls Love to Love*. Mais là où le sens pris par cet énoncé s’éloigne ici à cent quatre-vingt degrés de ce à quoi la matrice patriarcale nous a habitués depuis des siècles, c’est qu’il exclut la référence au personnage du Prince Charmant. La pensée qui y prend racine, y croît, s’y ramifie, et qui priorise l’affectation est tendue vers l’amour de la justice, l’amour de l’égalité, l’amour du Beau et du Bien, l’amour de soi, l’amour sororal au sens générique politique et religieux, l’amour des mères et des grand-mères d’hier, des aînées, l’amour des filles et des petites-filles de demain, des cadettes, l’amour de la communauté et l’amour de Dieu. Je vais citer Souhaïla Amri, l’une des autrices, actrice,

1. Voir, pour une discussion sur les savoirs situés : MONA GERARDIN-LAVERGE, ANNE-CLAIRE COLLIER, « Circulation et production des savoirs », *Terrains/Théories*, 11, 2020, en ligne : <http://journals.openedition.org/teth/2588>

dramaturge et slameuse : « [...] notre existence est politique malgré nous. Être présente dans l’espace public devient un geste militant. Et vous savez quoi ? On s’en fout, de toutes ces projections politiques. [...] Ce qui est beau dans le concept de la représentativité, c’est qu’il sous-entend le besoin de voir des femmes qui nous ressemblent dans un maximum de sphères de la société afin que notre présence ne soit plus un enjeu politique mais une réalité quotidienne et banale. » Faire de la résistance à l’intersection de l’islamophobie et du patriarcat n’est donc pas un hobby pour les autrices de cet ouvrage, elles s’en passeraient peut-être bien même, sauf que c’est juste une question de vie ou de mort, et elles ont survécu pour *être là*, bien là. L’amour n’est pas un luxe, l’amour est l’antidote à la haine ; et, dans ces textes, des Bruxelloises sont *pure présence* grâce à l’amour, que la société le veuille ou non.

L’amour (antidote à la haine) fait un mariage de raison avec la colère. C’est dans un autre texte du même recueil *Sister Outside*, « The Uses of Anger : Women Responding to Racism », que Lorde distingue haine et colère : « La haine, c’est la fureur de celles et ceux qui ne partagent pas nos objectifs, et elle a pour but la mort et la destruction. La colère, elle, est une douleur provoquée par des décalages entre personnes égales, son but est le changement » (p. 138). Contre la mort et pour la vie, l’amour s’affiche explicitement dans l’ensemble des textes de ce corpus comme carburant pour une pensée dont le critère de sens est l’expérience dans une double-définition du terme de *sens* : cohérence et direction. L’expérience est la source de la mise en *cohérence* du monde et le fondement de la connaissance (par transitivité, les autrices font les expériences des inégalités, de la douleur et de la colère<sup>1</sup>). Ce primat du registre expérientiel pour la cognition et, surtout, pour l’analyse du pouvoir place les femmes réunies dans ce corpus, sociologiquement et épistémologiquement, dans les pas des analyses féministes du *standpoint theory*<sup>2</sup> qui sont largement instituées quoiqu’encore souvent énergiquement dis-

1. Voir COLETTE GUILLAUMIN, « Femmes et théories de la société : remarques sur les effets théoriques de la colère des opprimées », *Sociologie et sociétés*, Volume 13, 2, 1981, p. 19-32, en ligne : <https://id.erudit.org/iderudit/001321ar>

2. Voir SANDRA HARDING, « ‘Strong Objectivity’: A response to the New Objectivity Question », *Feminism and Science*, Volume 104, 3, 1995, en ligne : <https://www.jstor.org/stable/20117437>